



QUELQUES MOTS DE NOTRE ÉVÊQUE

PUBLICATION: 14 MARS 2007

POUSSÉS PAR L'ESPRIT : (4)

« DE JÉRUSALEM JUSQU'EN EUROPE ET EN AFRIQUE »

Les persécutions se sont déroulées par tout l'empire romain. Les chrétiens ne pouvaient pas adorer le dieu empereur; ils ne pouvaient pas se soumettre aux lois et décrets que les divins empereurs pouvaient émettre. Au temps de Néron, l'on accuse les chrétiens d'avoir mis le feu à la ville. Plusieurs d'entre eux furent livrés aux bêtes. Nous avons le précieux témoignage de l'évêque Ignace d'Antioche qui dut quitter sa communauté et qui fut martyrisé; il suppliait ses amis de ne pas empêcher les bêtes de le mettre à mort. Nous avons aussi le témoignage des martyres de Lyon, notamment de la jeune Blandine qui donne sa vie pour le Christ. Les martyres d'Agnès et de Lucie constituent un héritage pour les communautés chrétiennes.

PÉRIODE DE PAIX

Après plus de deux cents ans de persécutions, voici qu'une certaine période de paix est octroyée aux chrétiens et aux chrétiennes. L'empereur Constantin reconnaît le christianisme par tout l'empire romain. Villes et campagnes sont évangélisées. L'influence de certains saints continuent de rayonner encore aujourd'hui. Il s'agit de nommer saint Martin de Tours qui s'illustre par sa bonté et sa générosité, saint Ambroise de Milan et saint Augustin dont les écrits et les sermons sont un précieux enseignement aujourd'hui. Plusieurs communautés chrétiennes virent le jour dans le nord de l'Afrique: malgré leur disparition au fil des années, ces communautés nous interpellent encore de nos jours. « Que s'est-il passé pour que s'éteignent ces communautés, pourtant si florissantes? Nos propres communautés pourraient-elles connaître une telle fin? »

BARBARES ET DIVISIONS

L'immersion des Barbares dans les pays chrétiens fut un véritable choc culturel. L'on se souvient des interventions des papes pour conjurer une telle catastrophe. Pendant des années, Rome devint comme un village déserté: les fouilles archéologiques n'en finissent pas de nous faire découvrir ce qui s'est réellement passé. Sous des mètres de terre et de décombres sans nombre, l'on peut reconstituer ce qui fut la glorieuse capitale de l'Empire. Au tournant du millénaire, la situation s'aggrave. Les tensions montèrent entre occidentaux et orientaux. Les incompréhensions s'amoncelaient. En 1054, ce fut le grave schisme. Ce ne sera que lors du Concile Vatican II, en 1965, que furent levés les anathèmes réciproques qu'avaient prononcés les chefs des Églises occidentales et orientales.

AUTRES DIVISIONS

Après le Moyen-Âge, les communications n'étaient pas encore comme aujourd'hui. Les risques d'incompréhension existaient toujours et les divers points de vue théologiques risquèrent de briser encore l'unité de l'Église. Face à plusieurs situations scandaleuses dans l'Église, la conduite de certains papes, questions des indulgences, etc., une réponse s'imposait dans plusieurs domaines. Luther et Calvin furent les chefs de file de nouvelles communautés que l'on désigna comme « protestantes ». Des difficultés personnelles chez le roi d'Angleterre, Henri VIII, firent que cette Église fondée par saint Augustin de Cantorbery, en 597, se détacha de l'Église catholique de Rome. Un Concile s'imposait, il fut tenu à Trente, de 1545 à 1563.

COURANT DE SAINTETÉ

C'est formidable de constater que l'Esprit Saint suscite dans l'Église, des hommes et des femmes qui marquent non seulement leur entourage, mais l'ensemble de toute l'Église pendant des siècles. Songeons à ce pauvre François d'Assise (1182-1226) qui, par son témoignage de vie, invita toute l'Église à revenir à l'essentiel de l'Évangile. Pensons aussi à sainte Claire d'Assise (1193-1252): elle n'avait que dix-huit ans quand elle pria Frère François de lui faire partager sa vie et qui l'enferma dans une maison délabrée, près de l'église de St-Damien, aux portes de la ville d'Assise. Leur rayonnement attire encore aujourd'hui: des milliers de communautés s'inspirent de leur spiritualité. Ce même Esprit Saint continuera de susciter des saints et des saintes dans l'Église: saint Jean Bosco, saint Jean-Marie Vianney, saint Pierre-Julien Eymard. Sous l'action de l'Esprit se fondent dans l'Église des courants de spiritualité toujours puissants. Évoquons saint Benoît, patron de l'Europe, qui a su allier travail et prière: encore aujourd'hui, l'idéal monastique est un trésor pour l'Église. Évoquons saint Dominique qui fonda une nouvelle famille dans l'Église en invitant ses prédicateurs « à contempler » les mystères de la foi. Au milieu des guerres de religion qui ont déchiré l'Europe, et en particulier la France, l'Esprit Saint suscite des saints comme Vincent de Paul et Jean Eudes qui, par leur prédication, ont renouvelé la foi chrétienne de leurs compatriotes. Il faut ajouter Grignon de Montfort qui, par ses chants religieux, ses sermons et sa dévotion à la Vierge Marie, a contribué au renouveau de l'Église.

ÉVANGILE DU MONDE

Pour conclure cette trop brève évocation de l'oeuvre de l'Esprit Saint dans les Églises d'Europe et d'Afrique, je veux reprendre l'hymne que la liturgie nous propose pour la fête des pasteurs: « Église de toujours, aux écoutes du monde, entends-tu bouillonner les forces de l'histoire? La terre est travaillée d'une sourde violence, affamée d'unité, en mal de délivrance. Église de toujours, au service du monde, enracine la foi au creux de nos détresses. Dégage de ses liens cet espoir qui travaille, engagé sur la voie d'angoisse et de promesse. Église de toujours, Évangile du monde, affranchis de la peur la terre qui enfante. Baptise dans l'Esprit l'éclosion de son germe. Coule en fleuve de paix. Emporte notre histoire. »

+ François Thibodeau j.m.

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston